

Perspectives conjoncturelles pour la branche automobile suisse

Étude à la demande de l'Union
professionnelle suisse de
l'automobile (UPSA)

novembre 2019



Mandant

Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA)

Case postale 64

CH-3000 Berne 22

Tél. +41 31 307 15 15

Fax +41 31 307 15 16

Olivia Solari tél. +41 31 307 15 34

olivia.solari@agvs-upsa.ch

Éditeur

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Bâle

Avec le soutien de :

Eurotax Suisse

Wolleraustrasse 11a

CH-8807 Freienbach

Eurotax...

Part of Autovista Group

Interlocuteurs

Marco Vincenzi, Directeur de projet

T +41 61 279 97 26, marco.vincenzi@bak-economics.com

Michael Grass

Direction, responsable du secteur Analyses sectorielles

T +41 61 279 97 23, michael.grass@bak-economics.com

Marc Bros de Puechredon

Direction, responsable marketing et communication

T +41 61 279 97 25, marc.puechredon@bak-economics.com

Rédaction

Michael Grass

Marco Vincenzi

Copyright

Copyright © 2019 by BAK Economics AG

Le mandant est le détenteur de tous les droits

Perspectives conjoncturelles pour la branche automobile suisse

Le marché suisse des voitures neuves est toujours en phase de saturation. Du fait des effets de rattrapage liés au passage au cycle WLTP l'année précédente et des valeurs limites de CO₂ renforcées à partir de 2020, il est probable que la barre des 300 000 nouvelles immatriculations soit à nouveau atteinte en 2019. Pour l'année 2020, nous tablons sur une correction sensible des immatriculations d'environ 3 % à 297 000 voitures neuves. À moyen terme, le potentiel reste également limité en raison des défis importants à relever sur le marché des voitures neuves.

Déroulement actuel de l'année et ensemble de l'année 2019

Les immatriculations actuelles enregistrées jusqu'à septembre dépassaient de 0.5 % le niveau de l'année précédente. Toute l'année 2018 a été cependant fortement marquée par la problématique WLTP avec un premier semestre relativement fort et de nets reculs à partir de septembre. Sur cette toile de fond, les immatriculations étaient encore inférieures de 1.4 % au niveau de l'année précédente jusqu'à août 2019. Nous estimons que le reste de l'année 2019 devrait connaître une évolution nettement plus dynamique que l'année précédente et prévoyons pour l'ensemble de l'année une hausse du nombre d'immatriculations de 2.1 % à 306 000 voitures neuves. Les premiers signes de ce retournement de tendance sont apparus dès septembre qui s'est achevé sur un résultat mensuel supérieur d'environ 19 % à la valeur de l'année précédente. En 2019, le nombre de changements de propriétaires est inférieur de 2.4 % au niveau de l'année précédente (état : août 2019). Par conséquent, le recul observé depuis 2017 se poursuit. Étant donné que le dynamisme du marché des voitures neuves se répercute avec un certain retard sur le marché des occasions, on peut escompter pour l'année actuelle un ralentissement du commerce d'occasions. Nous prévoyons un recul de 2 % (835 000 changements de mains).

Conditions-cadres conjoncturelles

Après une année 2018 solide, la Suisse connaît aussi un fléchissement de son dynamisme. Au deuxième semestre 2019, le rythme de croissance va probablement continuer à ralentir. Cela est principalement dû au ternissement des conditions-cadres internationales : le danger d'un No-Deal – Brexit génère des incertitudes et la perspective d'un conflit commercial entre les États-Unis et la Chine a monté d'un cran en septembre avec les sanctions douanières sur les biens de consommation chinois.

Les facteurs de charge mondiaux assombrissent les perspectives pour les exportations suisses qui ne devraient plus connaître qu'une légère expansion au cours des trimestres à venir. La stabilisation du franc suisse au niveau actuel d'un peu moins de 1.10 EUR/CHF pendant un certain temps contribue aussi à cette situation. Cet environnement difficile grève le moral des entreprises et freine toujours leur envie d'investir. La nette adoption de la loi fédérale relative à la réforme fiscale et au financement de l'AVS (RFFA) par le peuple suisse le 19 mai 2019 est un signe positif pour l'économie suisse.

Les perspectives pour l'économie suisse sont ainsi modérées. Pour synthétiser, BAK prévoit pour 2019 une expansion de l'économie suisse de 0.7 % et de 1.3 % en 2020.

Prévisions pour la branche automobile

Dans l'ensemble, nos perspectives pour le marché des voitures neuves en 2020 restent modérées. En termes de demande, le marché des voitures neuves se trouve en phase de saturation et aucune impulsion positive n'est à attendre de la conjoncture économique. Au niveau de l'offre, les conditions-cadres réglementaires génèrent une certaine tension.



BAK prévoit pour l'année 2020 un recul des immatriculations de 3.1 % à 297 000 voitures neuves. À moyen terme, le marché des voitures neuves sera confronté à d'autres défis. Il faut d'une part escompter d'autres mesures de réglementations qui devraient avoir des répercussions au niveau de l'offre (par exemple valeurs limites de CO₂) et de la demande (par exemple prix des carburants).

Au niveau de la demande, l'incertitude actuelle concernant le choix du meilleur entraînement devrait tempérer l'envie d'acheter ou retarder la décision d'acheter. Quelques pays comme la Norvège et la Chine prévoient déjà d'interdire totalement les moteurs à combustion entre 2025 et 2030. D'autres pays évoquent une interdiction entre 2040 et 2050. Mais le développement démographique pur offre lui aussi peu d'impulsions de croissance. On constate notamment une croissance des classes d'âges mineures et plus âgées tandis que le groupe cible de l'automobile connaît une évolution peu dynamique. L'extension continue du parc automobile fera office de soutien à moyen terme. Actuellement, plus de 500 000 véhicules ont entre 13 et 16 ans, ce qui correspond à la durée d'utilisation moyenne. À moyen terme, le potentiel de demande reste donc relativement élevé. Dans l'ensemble, BAK prévoit entre 2021 et 2025 des ventes moyennes de l'ordre de 296 000 véhicules.

Concernant le marché de l'occasion, nous escomptons une hausse de 1.1 % en 2020. En raison des reculs des années 2017 à 2019, le nombre de changements de propriétaires devrait atteindre un niveau relativement bas d'ici à la fin 2019. Les incertitudes sur le marché des voitures neuves devraient se répercuter positivement sur le marché de l'occasion au niveau de la demande. Au niveau de l'offre, nous attendons une expansion à court terme en raison des immatriculations de courte durée au quatrième trimestre 2019 motivées par les valeurs cibles de CO₂ plus strictes à partir de 2020. Cet effet devrait encore soutenir le marché de l'occasion. Par ailleurs, les prix des voitures neuves ont une évolution beaucoup plus dynamique que ceux des voitures d'occasion ce qui augmente l'attrait des occasions. La durée de vie plus importante des véhicules et la croissance constante du parc automobile soutiennent cette tendance à moyen terme. Entre 2021 et 2025, nous escomptons en moyenne 855 000 changements de mains par an.

Les perspectives restent intactes pour le secteur de l'après-vente. Le parc automobile va encore augmenter à moyen terme mais à un rythme un peu moins soutenu. En outre, l'âge moyen actuel des véhicules de plus en plus élevé est un argument qui nous permet de dire que ni l'intensité du service ni le potentiel de la demande en travaux de réparation et de service ne devraient subir de nets reculs à moyen terme. Avec une part actuelle de seulement 0.4 % du parc automobile total, la charge de maintenance réduite des véhicules électriques ne devrait pas encore influencer la situation commerciale des garagistes.

Vue d'ensemble des facteurs d'influence pour la branche automobile

	2018	2019	2020	
Situation économique générale	↑	→	→	
Conditions démographiques	↗	↗	→	
Conditions cadres réglementaires	↓	→	↘	
<hr/>				
Prix				
Voitures neuves	↗	↑	→	
D'occasion	↘	↗	→	
Ateliers	↗	↗	→	

Source : BAK Economics

Prévisions pour la perspective globale

	Ø 2001 - 2016	2016	2017	2018	2019	Ø 2020 - 2024	Ø croissance ann.		
							2002 -2018	2019 -2025	
Commerce									
Immatriculations de voitures	en milliers	316	314	300	306	297	296	-1.5%	-0.4%
Changements de détenteur	en milliers	838	868	851	835	844	855	0.6%	0.6%
Ateliers*									
Chiffre d'affaires	en millions de CHF	16'665	16'986	17'266	17'480	17'606	18'230	0.4%	1.1%
Total branche automobile									
Plus-value brue réelle	Indice, 2000 = 100	118	122	123	123	123	122	0.6%	-0.2%
Employés	en 1000 équivalent temps plein	77	76	77	77	76	76	0.1%	-0.7%

*Comprend la prestation d'atelier, les pièces de rechange, les accessoires et les pneus

Source : BAK Economics, OFS, Eurotax, SECO, AFC

Prévisions : BAK Economics

Perspectives conjoncturelles pour les immatriculations de voitures neuves de tourisme

Évolution en Suisse

Historique 2018

En 2018, on a immatriculé près de 300 000 voitures de tourisme neuves en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein, soit une baisse de 4.6 % par rapport à l'année précédente. Même si le marché se trouve en phase de saturation (immatriculations 2016 : -2 % ; 2017 : -1 %), le développement de l'année 2018 a été grandement marqué par deux facteurs faits maison : depuis septembre 2018, tous les véhicules importés doivent subir une réception par type conformément au procédé WLTP ce que quelques constructeurs n'ont pas réussi à faire dans les temps. Il en a résulté de nets reculs du nombre d'immatriculations durant le reste de l'année. A suivi le passage à la prochaine étape du WLTP (modifications techniques / renforcement de la procédure de contrôle et introduction de la nouvelle norme d'émissions Euro 6d-TEMP-EVAP-ISC) au premier septembre 2019. Toutefois, les enquêtes actuelles n'indiquent pas de retards de livraison comme l'année précédente.

Déroulement annuel actuel et prévisions pour 2019

Les immatriculations actuelles enregistrées jusqu'à septembre dépassaient de 0.5 % le niveau de l'année précédente. Tandis que quelques marques ont pu bénéficier des livraisons subséquentes suite aux retards liés au WLTP au premier trimestre (par exemple VW : +15 % ; Toyota : +10 % ; Skoda : +24 %), l'ensemble du marché a connu une évolution générale relativement plate. Quoi qu'il en soit, les évaluations indiquent que de nombreuses immatriculations effectuées au premier semestre 2018 étaient des immatriculations de courte durée. Ces dernières seraient deux fois plus nombreuses qu'en 2016 et 2017. Cela a un effet de distorsion sur le développement actuel : jusqu'à août, le marché global était encore inférieur de 1.4 % au niveau de l'année précédente. Si l'on effectue une comparaison avec les voitures neuves effectivement mises en service, le développement dépasse d'environ 1.2 % le niveau de l'année précédente jusqu'à août 2019. Cette distorsion devrait disparaître à partir de septembre et nous attendons d'ici à la fin de l'année un développement nettement plus dynamique. Les premiers signes de ce retournement de tendance sont apparus dès septembre qui s'est achevé sur un résultat mensuel supérieur d'environ 19 % à la valeur de l'année précédente. Une valeur cible de CO₂ de 95 g/km s'appliquera par ailleurs à partir de 2020. La valeur moyenne déterminée en 2018 était encore de 137.8 g de CO₂/km. L'évolution enregistrée depuis 2017 était déjà légèrement haussière. Au cours du reste de l'année, des véhicules émettant beaucoup de CO₂ risquent d'être importés de manière ciblée pour éviter les lourdes sanctions de l'année prochaine. Un développement similaire a déjà été observé à la fin de l'année 2011 et au premier semestre 2012 avant l'introduction des premières valeurs limites en juillet 2012. De telles circonstances sont difficilement quantifiables et représentent un risque pour les prévisions. Dans l'ensemble, nous prévoyons pour toute l'année 2019 une augmentation des nouvelles immatriculations pour un total d'environ 306 000 voitures neuves (+2.1 %).

Pronostic pour l'année 2020

L'année prochaine, quelques facteurs vont freiner le marché des voitures neuves. Le contexte économique s'est nettement assombri et les facteurs de charge mondiaux comme le Brexit et le conflit commercial entre les États-Unis et la Chine ternissent les perspectives pour l'année 2020. BAK table pour l'année prochaine sur une croissance économique modérée de 1.1 % (Ø2011/16 : 1.7 %). Cette évolution modérée se répercutera sur le marché des voitures neuves sensible à la conjoncture. Le marché des flottes devrait notamment fléchir du fait de la prédisposition modérée des entreprises à investir. Les facteurs de charge internationaux se sont aussi répercutés sur le taux de change du franc suisse qui est à nouveau légèrement au-dessus de la parité avec l'euro. Contrairement à la situation en vigueur après le choc du franc de 2015, aucune modification des prix catalogue ne se profile actuellement. Les prix des voitures neuves ont même augmenté de 3.5 % au cours de l'année 2019. Étant donné que la relation du taux de change ne va pas non plus beaucoup se détendre en 2020, il faut attendre de voir si une nouvelle politique de rabais stimulant la demande sera introduite. Cependant, si la situation reste comme cette année, la nouvelle force du franc suisse est à considérer dans son ensemble comme un autre facteur de charge.

Au niveau de la demande, nous nous trouvons par ailleurs en phase de saturation. Après le boom de l'année 2015, les années 2016 et 2017 avaient uniquement connu des reculs retardés avec un nombre d'immatriculations au-dessus de la barre de 300 000 véhicules. Le net recul de 2018 avait été principalement marqué par un choc de l'offre. En 2019, on vendra probablement à nouveau plus de 300 000 voitures neuves en raison des effets de rattrapage. Nous attendons donc pour l'année 2020 une nette correction à la baisse.

Au niveau de l'offre, le contexte est fortement marqué par les conditions-cadres réglementaires. La nouvelle valeur limite de 95 g de CO₂/km en vigueur est à considérer comme très contraignante par rapport à la valeur d'émission moyenne actuelle de 137.8 g (état : 2018). De plus, les évaluations actuelles de l'Office fédéral de l'énergie ont montré qu'en 2018, aucun indice de flotte n'était inférieur à la valeur cible prescrite à partir de 2020¹. Comme pour l'année 2019, cette situation représente aussi un risque pour les prévisions de 2020 : si les importations de véhicules émettant beaucoup de CO₂ sont avancées en 2019, l'année 2020 subira un fléchissement. De plus, on ne sait pas précisément à quoi ressemblera le mélange de flotte et comment les consommateurs vont réagir. Les modalités d'introduction avec l'introduction progressive (part croissante de la flotte pour calculer la moyenne de CO₂) et les Supercredits (imputation multiple des véhicules faibles en émissions) d'une part et le net élargissement de l'offre de véhicules électriques et hybrides d'autre part devraient calmer les conséquences potentielles.

Dans l'ensemble, BAK table sur un assombrissement des perspectives pour l'année 2020. En termes de demande, le marché des voitures neuves se trouve en phase de saturation et aucune impulsion positive n'est à attendre de la conjoncture économique. Au niveau de l'offre, les conditions-cadres réglementaires génèrent une cer-

¹ OFEN : directives relatives aux émissions de CO₂ pour les voitures de tourisme – résultats d'exécution centraux en 2018 (en allemand)

taine tension. BAK prévoit pour l'année 2020 un recul des immatriculations de 3.1 % à 297 000 voitures neuves.

Pronostic pour l'évolution à moyen terme jusqu'en 2025

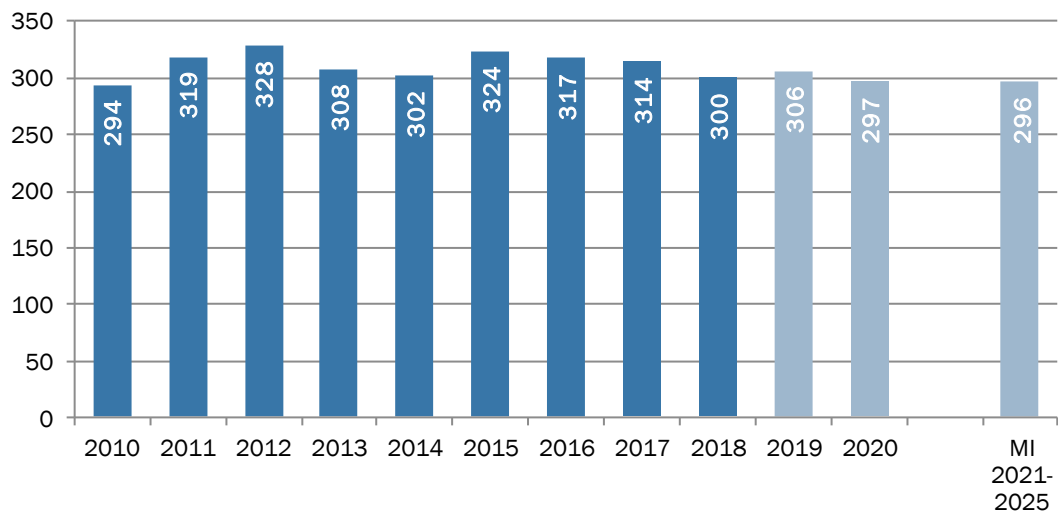
À moyen terme, le marché des voitures neuves sera confronté à d'autres défis. Il faut d'une part escompter d'autres mesures de réglementation. Une loi sur le CO₂ soumise au Conseil des États à la fin septembre prévoit par exemple de réduire encore de 15 % les valeurs limites de CO₂ pour les voitures neuves dans les années 2025 et 2030. Ces valeurs limites renforcées se répercuteront particulièrement au niveau de l'offre. Les autres points sont la hausse des paiements compensatoires pour les importateurs de carburants (ce qui pourrait avoir pour conséquence une hausse des prix des carburants) et les encouragements financiers pour l'extension des infrastructures de recharge électrique. Ces deux derniers points devraient avoir un effet renforcé sur la demande avec une hausse de l'attrait des entraînements alternatifs.

Au niveau de la demande, on constate actuellement une certaine incertitude quant au choix du meilleur entraînement. Quelques pays comme la Norvège et la Chine prévoient déjà d'interdire totalement les moteurs à combustion entre 2025 et 2030. D'autres pays évoquent une interdiction entre 2040 et 2050. La Suisse discute elle aussi d'interventions similaires, par exemple dans le canton de Bâle-Ville. On ne sait pas encore dans quelle mesure les entraînements hybrides et alternatifs émettant peu de CO₂ (par exemple carburants synthétiques) seront concernés par une telle interdiction. Si les gros marchés de vente comme la Chine et les pays de l'UE (par exemple Allemagne et France) encouragent majoritairement l'électromobilité, cela se répercutera aussi sur l'offre des constructeurs qui devront aussi opter pour certaines technologies à long terme pour des raisons d'efficacité. À court et à moyen terme, le comportement d'achat en entraînements alternatifs devrait rester modéré même si une technologie spécifique venait à s'imposer à vaste échelle : étant donné que de telles formes d'entraînement sont encore jeunes, les consommateurs vont en grande partie encore attendre des autonomies plus importantes ou le développement de l'infrastructure de charge.

L'extension continue du parc automobile fera office de soutien à moyen terme. Actuellement, plus de 500 000 véhicules ont entre 13 et 16 ans, ce qui correspond à la durée d'utilisation moyenne. De plus, les propriétaires de voitures neuves de l'année 2015 caractérisée par un fort volume devraient progressivement entrer dans la phase de nouvel achat. Le potentiel reste donc relativement élevé au niveau de la demande.

Dans l'ensemble, BAK prévoit entre 2021 et 2025 des ventes moyennes annuelles de l'ordre de 296 000 voitures neuves.

Immatriculations de voitures de tourisme neuves, 2010 - 2025

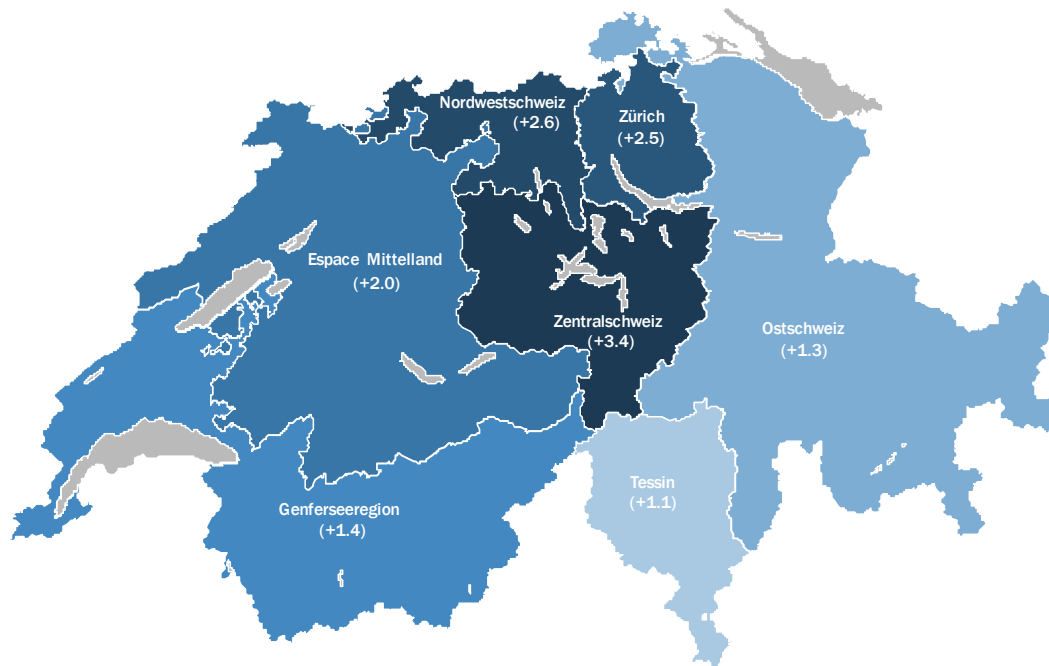


En milliers d'unités
Source : auto-suisse, BAK Economics

Évolution dans les régions

En 2019, les marchés régionaux de Suisse du nord-ouest, Zurich et Suisse centrale ont enregistré une croissance supérieure à la moyenne. Sur les marchés de Suisse orientale, du Tessin et du Lac Léman, le dynamisme est inférieur à la moyenne. Concernant l'Espace Mittelland, nous partons du principe que l'évolution sera moyenne. L'évolution en Suisse centrale est frappante. Cette région affiche cette année un dynamisme très important qui marquera probablement le résultat de toute l'année.

Immatriculations de voitures de tourisme neuves dans les grandes régions en 2019



En %, CH : +2.1%

Source : BAK Economics

Perspectives conjoncturelles pour le marché de l'occasion

Évolution en Suisse

Historique 2018

En 2018, on a enregistré environ 850 000 changements de mains soit une baisse de près de 2 %. Ce dynamisme modéré a marqué toute l'année, exception faite du deuxième trimestre qui a progressé de près de 2 % par rapport à l'année précédente. Ce dynamisme a probablement principalement été induit par l'extension de l'offre en raison de la hausse des immatriculations de courte durée (voir section consacrée aux voitures neuves).

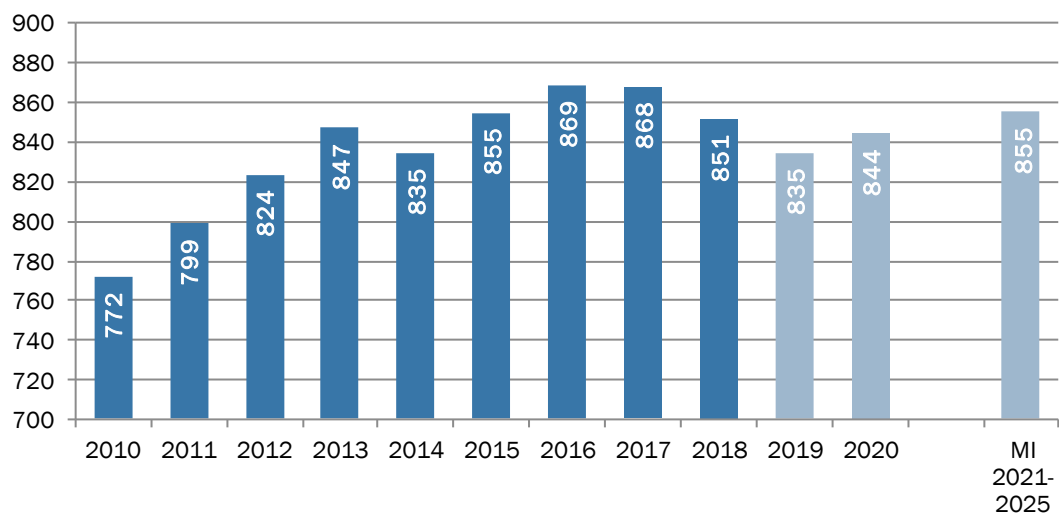
Déroulement annuel actuel et prévisions pour 2019

En 2019, le nombre de changements de propriétaires est actuellement inférieur au niveau de l'année précédente de l'ordre de 2.4 %. Par conséquent, le recul observé depuis 2017 se poursuit. Étant donné que le dynamisme du marché des voitures neuves se répercute avec un certain retard sur le marché des occasions, on peut escompter pour l'année actuelle un ralentissement du commerce d'occasions. Le dernier trimestre de l'année précédente était cependant marqué par la problématique WLTP qui a aussi touché le marché de l'occasion (-4.3 %). Nous pensons que le reste de l'année 2019 connaîtra une évolution un peu plus dynamique que l'année précédente et que le recul pourra être réduit à 2 % sur le résultat global. BAK prévoit ainsi pour l'année 2019 un total de 835 000 changements de mains.

Prévisions pour l'année 2020 et évolution à moyen terme jusqu'en 2025

Le recul de l'évolution du marché dans les années 2017 à 2019 (selon toute probabilité) devrait entraîner un niveau de changements de propriétaires relativement bas. Cela augmente donc nettement le potentiel de croissance pour l'année 2020. D'autres facteurs entrent cependant en jeu. Si, en raison du renforcement de la réglementation relative au CO₂, les importations de véhicules forts en émissions sont avancées au quatrième trimestre 2019, il faut s'attendre à une augmentation significative de l'offre sur le marché de l'occasion au début de l'année 2020. Cela devrait soutenir le marché de l'occasion. L'évolution tarifaire constitue un autre facteur. Au cours de l'année, les prix des voitures neuves se sont déjà montrés plus dynamiques que les prix des occasions. Cela va augmenter l'attrait des occasions ce qui se répercutera aussi positivement sur la demande. Il faut pour finir escompter une détente de la situation concernant le diesel. Même si la thématique du diesel ne s'est pas encore objectivée de manière patente (on constate par exemple toujours un recul de la part du diesel au niveau des nouvelles immatriculations), les conséquences sur le marché de l'occasion se font quand même sentir depuis 2017. L'importance relative de l'effet de la thématique du diesel devrait ainsi diminuer avec le temps. Pour l'année 2020, nous attendons une hausse de 1.1 % (844 000 changements de propriétaires) en raison des facteurs susmentionnés. La durée de vie plus importante des véhicules et la croissance constante du parc automobile soutiennent cette tendance à moyen terme. Entre 2021 et 2025, nous escomptons en moyenne 855 000 changements de mains par an.

Changements de propriétaires, 2010 - 2025



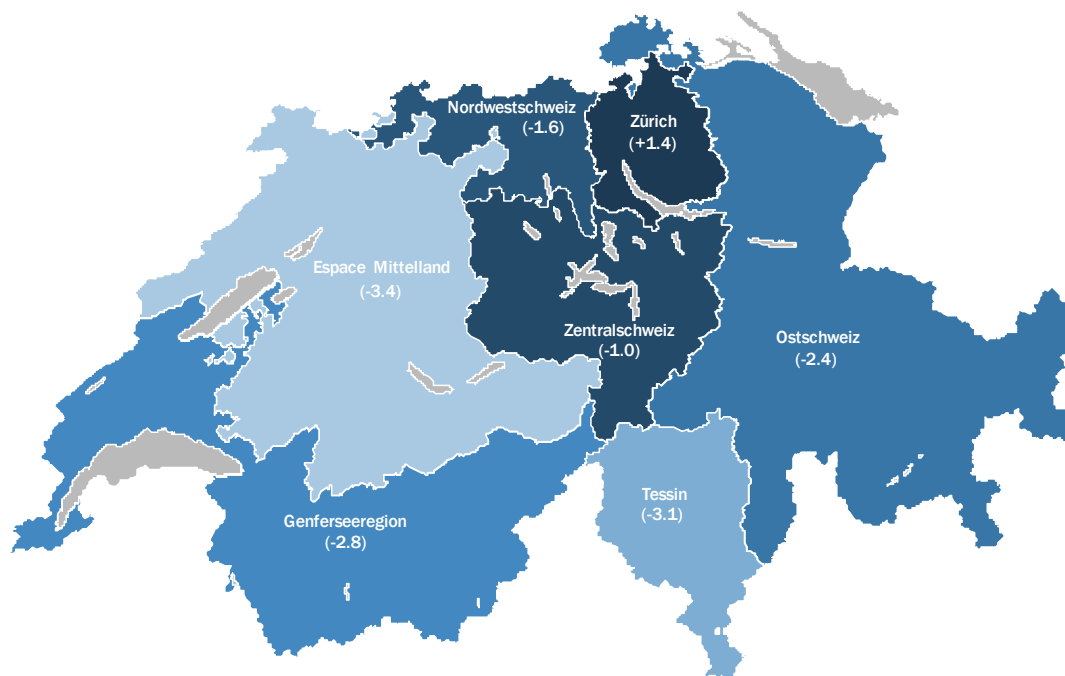
En milliers d'unités
Source : Eurotax, BAK Economics

Évolution dans les régions

Les évolutions sur le marché des voitures neuves se répercutent également, avec un certain retard, sur le marché des voitures d'occasion. Il n'est donc pas étonnant que la disparité d'évolution des immatriculations entre les régions entraîne des inégalités régionales sur les marchés de l'occasion. En général, le développement baissier du marché de l'occasion se remarque aussi dans les différentes régions.

Sur les marchés régionaux de Suisse du nord-ouest et de Suisse centrale, le recul du marché de l'occasion n'est pas aussi marqué que la moyenne suisse. La région de Zurich devrait même être dans le positif. Par contre, de forts reculs sont attendus dans les régions Espace Mittelland, Lac Léman et Tessin. La région de Suisse orientale devrait évoluer dans la moyenne.

Évolution des changements de propriétaires dans les grandes régions en 2019



En %, CH : -2.0 %
Source : BAK Economics

Perspectives conjoncturelles pour les ateliers

Évolution en Suisse

Historique 2018

En 2018, les chiffres d'affaires de l'atelier ont augmenté de 1.9 %. Cette évolution a été étayée par un dynamisme tarifaire attrayant. Dans le domaine des pièces détachées et des pneus, le niveau tarifaire est remonté pour la première fois après des années de baisse. Le niveau tarifaire des travaux de service et de réparation affiche lui aussi plus de dynamisme.

Déroulement annuel actuel et prévisions pour 2019

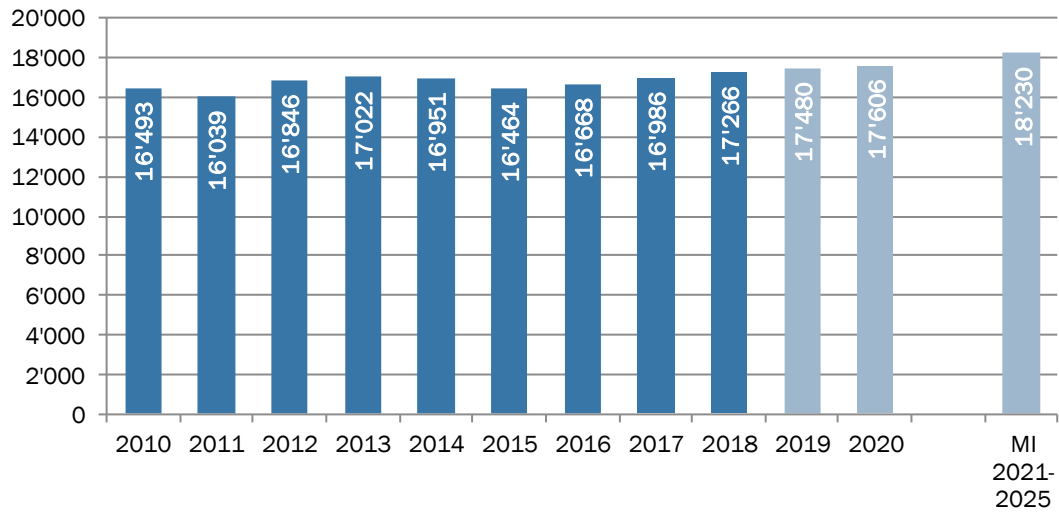
Pour l'année en cours, les indicateurs antérieurs pointent également vers un développement positif. Le parc automobile a d'une part encore progressé par rapport à l'année précédente ce qui augmente aussi le potentiel au niveau de la demande. Dans un même temps, l'âge moyen des véhicules n'a augmenté que de manière marginale. Par conséquent, l'intensité du service ne devrait pas beaucoup changer par rapport à l'année précédente. Jusqu'au mois d'août, les prix des pièces détachées, pneus et travaux de service / de réparation ont encore pu augmenter. Par rapport à l'année précédente, ils ont cependant légèrement perdu en dynamisme. Au total, BAK prévoit pour l'année 2019 une hausse de 1.2 % pour les chiffres d'affaires de l'atelier.

Prévisions pour l'année 2020 et évolution à moyen terme jusqu'en 2025

Pour l'année suivante, on table sur une évolution un peu plus baissière qu'en 2019. La progression du parc automobile devrait d'une part être plus limitée que l'année précédente. D'autre part, nous attendons une stabilisation des prix en raison des relations liées au taux de change. Pour l'ensemble de l'année 2020, BAK prévoit une augmentation des chiffres d'affaires des ateliers de 0.7 %.

À moyen terme, les perspectives restent intactes. Le parc automobile va encore augmenter mais à un rythme un peu moins soutenu. En outre, l'âge moyen actuel des véhicules de plus en plus élevé est un argument qui nous permet de dire que l'intensité du service et le potentiel de la demande en travaux de réparation et de service ne devraient pas subir de nets reculs à moyen terme. Avec une part actuelle de seulement 0.4 % du parc automobile total, la charge de maintenance réduite des véhicules électriques ne devrait pas encore influencer la situation commerciale des garagistes.

Chiffres d'affaires des ateliers, 2009 - 2024

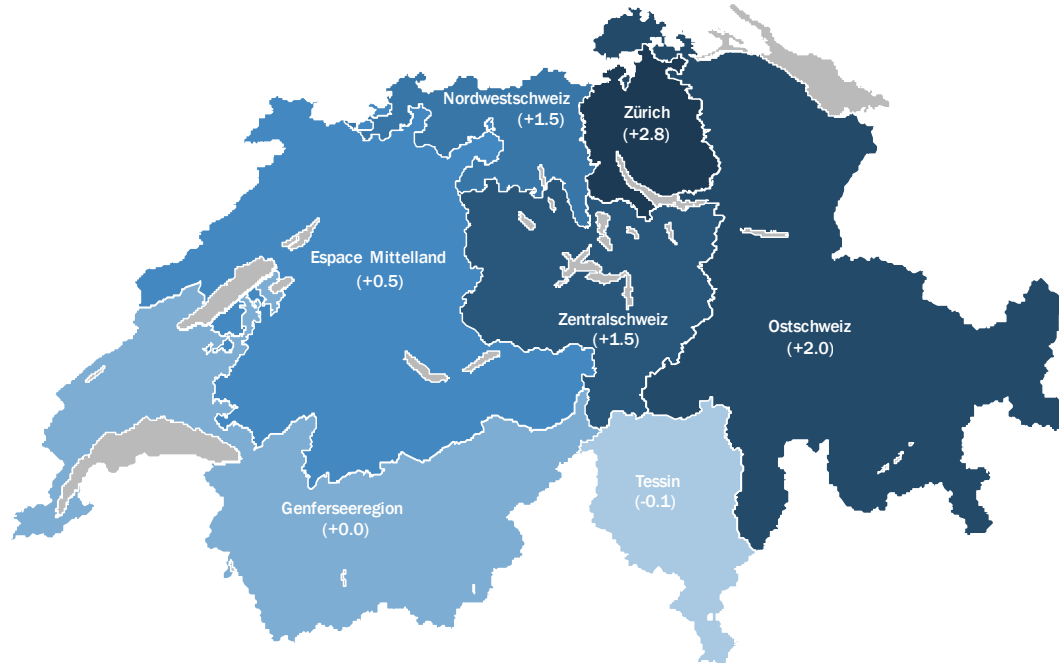


En millions de CHF
Source : AFC, BAK Economics.

Évolution dans les régions

Selon les prévisions de BAK, on peut attendre une croissance similaire à la moyenne suisse pour les chiffres d'affaires des ateliers dans les régions de la Suisse du nord-ouest, de la Suisse centrale et de la Suisse orientale. Une évolution inférieure à la moyenne est escomptée pour la région du Lac Léman et le canton du Tessin. Dans ces deux régions, les marchés des voitures neuves et d'occasions affichent un dynamisme moindre.

Évolution des chiffres d'affaires nominaux dans les grandes régions en 2019



En %, CH : +1.2%

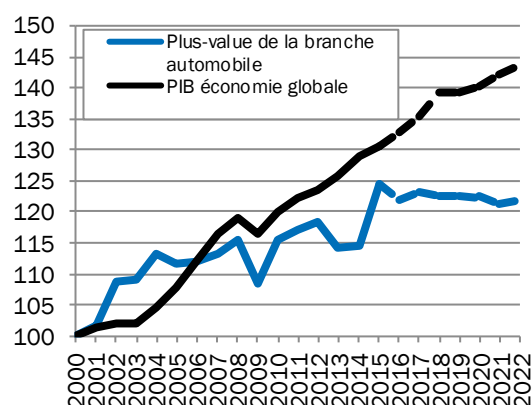
Source : BAK Economics

Indices de l'économie nationale

La valeur ajoutée dans la branche automobile avait baissé de plus de 2 % en 2016. Depuis, la baisse était plus modérée. Un recul est aussi attendu pour 2019. À moyen terme, le tableau devrait surtout être marqué par l'étiollement attendu du réseau de succursales.

Création réelle de valeur ajoutée brute :

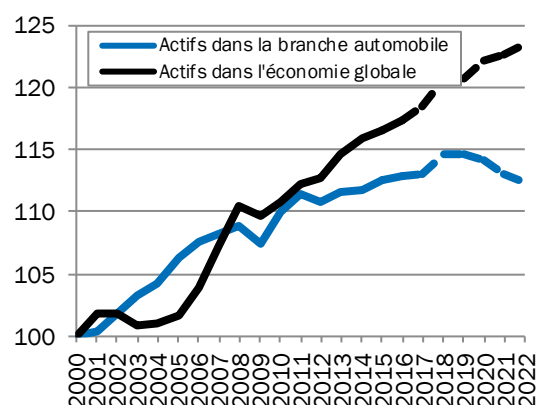
Branche automobile et économie dans son ensemble, 2000-2022



Indice : 2000 = 100
Source : OFS, SECO, BAK Economics

Taux d'occupation :

Branche automobile et économie dans son ensemble, 2000-2022



En équivalents temps plein, indice : 2000 = 100
Source : OFS, SECO, BAK Economics

Évolution dans les régions

Occupation et création de valeur dans la branche automobile dans les grandes régions

Évolution en % par rapport à l'année précédente.

Plus-value	Niveau 2017	2017	2018	2019	2020-2024
Suisse	7'391	-0.6%	-0.1%	-0.9%	-0.1%
Région du Lac Léman	1'264	-0.1%	0.2%	-0.2%	0.2%
Espace Mittelland	1'467	-0.4%	0.0%	-0.8%	-0.3%
Suisse du Nord-Ouest	1'011	-0.7%	-0.1%	-2.4%	-0.1%
Zurich	1'486	-0.8%	-0.2%	-5.0%	-0.1%
Suisse orientale	1'004	-0.9%	-0.5%	-1.0%	-0.4%
Suisse centrale	772	-0.7%	-0.3%	7.9%	-0.3%
Tessin	388	-0.4%	-0.1%	-0.5%	-0.1%

Occupation	Niveau 2017	2017	2018	2019	2020-2024
Suisse	76.8	1.3%	-0.4%	-1.0%	-0.6%
Région du Lac Léman	13.5	0.9%	-0.9%	-1.4%	-1.1%
Espace Mittelland	15.2	0.0%	-1.8%	-2.6%	-2.2%
Suisse du Nord-Ouest	10.4	2.2%	0.6%	-1.3%	0.5%
Zurich	14.7	1.5%	-0.2%	-4.3%	-0.3%
Suisse orientale	10.8	1.7%	-0.1%	-0.6%	-0.2%
Suisse centrale	8.0	1.5%	-0.2%	7.5%	-0.5%
Tessin	4.2	3.7%	1.9%	1.3%	1.5%

Remarques : niveau d'occupation en milliers (équivalents temps plein), niveau de création de valeur en CHF millions
Source : OFS, SECO, BAK Economics

BAK Economics est un institut de recherche économique indépendant qui réussit à marier depuis 1980 une analyse scientifique empirique poussée à une mise en œuvre axée sur la pratique.

www.bak-economics.com